



photo : collection privée de la famille E. Aboud. Avec la permission du Centre d'histoire de Montréal et de l'organisateur de l'exposition *Min Zamaan — Depuis longtemps : la présence syrienne-libanaise à Montréal.*

Faris et Yusuf Aboud, immigrants syro-libanais, dans leur mercerie, « E. Aboud », à l'intersection des rues Craig et Saint-Urbain à Montréal, vers 1912. Les frères ont ouvert leur magasin en 1908.

Le Centre d'histoire de Montréal présente du 10 octobre 2002 au 25 mai 2003 une exposition intitulée *Min Zamaan — Depuis longtemps : la présence syrienne-libanaise à Montréal entre 1882 et 1940*, organisée par Brian Aboud ([voir www2.ville.montreal.qc.ca/chm/exptempf.shtm](http://www2.ville.montreal.qc.ca/chm/exptempf.shtm)).

Prospérité dans une nouvelle patrie

Aujourd'hui, plus de 250 000 Libanais vivent au Canada. Outre celle de Montréal, les grandes communautés libanaises sont en Ontario, principalement à Ottawa (et sur l'autre rive de l'Outaouais, à Gatineau, au Québec), à Toronto, Hamilton, Windsor et London, ainsi qu'à Edmonton, en Alberta, et en Nouvelle-Écosse.

Tout comme les premiers immigrants syro-libanais qui s'étaient lancés en affaires, les nouveaux immigrants d'après la guerre civile ont ouvert dans toutes les grandes villes du Canada des restaurants dont les enseignes en arabe et en français ou en anglais annoncent des spécialités telles que le *shawarma* et le *falafel*.

La plupart des immigrants de la première vague ne sont jamais retournés dans leur pays d'origine, mais les générations subséquentes ont gardé des liens solides avec le Liban, où ils retournent régulièrement en vacances et où ils envoient des sommes d'argent substantielles à leur famille et aux œuvres de charité. Grâce à la télévision par satellite, à la câblodistribution numérique et aux cartes téléphoniques

peu coûteuses, la plupart des immigrants libanais peuvent garder avec le Liban des contacts qui étaient impossibles à leurs devanciers. Quant aux liens économiques, ils sont en évidence sur les affiches de Beyrouth annonçant des marchandises fabriquées au Canada et dans les magasins qui offrent des vêtements confectionnés à Montréal.

Les immigrants libanais ont aussi tissé de solides liens communautaires au Canada. De nombreux journaux de langue arabe sont publiés partout au Canada, dont plusieurs à Montréal, qui comportent des articles en français et en arabe. La première église syrienne-grecque orthodoxe au Canada a été construite à Montréal en 1910, et la première mosquée au Canada, al-Rashid, a été érigée par des immigrants libanais à Edmonton en 1938.

Le Conseil national des relations canado-arabes est un réseau dont le siège est à Ottawa. Fondé en 1985 avec la participation de la communauté libanaise de Montréal, en coopération avec les gouvernements, le secteur privé et les organisations communautaires, il s'emploie à mieux faire connaître le monde arabe et les liens commerciaux, scientifiques, éducatifs

et culturels de plus en plus vastes qui unissent les institutions canadiennes et arabes.

La superficie du Liban est à peine plus grande que celle d'Edmonton. Sa population était de 3,6 millions d'habitants en 2001; il y a cependant plus de Libanais à l'étranger, sur tous les continents, qu'à l'intérieur de ses frontières. Le Canada est un des nombreux pays du monde où les immigrants libanais ont entrepris une nouvelle existence. Ce faisant, ils ont enrichi notre mosaïque culturelle et contribué à la vitalité de notre collectivité francophone. 🍁

(Voir l'encadré, page 19)

Cet article est basé sur des recherches de : Brian Aboud (« Une réflexion plus juste — Les Canadiennes et Canadiens d'origine arabe : préoccupations et contributions », dans le *Bulletin du Congrès du travail du Canada sur les droits de la personne et la lutte contre le racisme*, numéro 3, 10 décembre 2001); Baha Abu-Laban (« The Lebanese in Montreal », dans *The Lebanese in the World*, 1992); Jessie Amery, London (Ontario); Sarah Gualtieri, Université Loyola, Nouvelle-Orléans, États-Unis; et Peter Leney (« Annie Midlidge, Fur Trader », dans *The Beaver*, juin/juillet 1996).